

Guilcher, André. *Précis d'hydrologie marine et continentale*.  
Masson, Paris, 1965, 389 pages, 217 figures, 8 planches.

Louis-Edmond Hamelin

Volume 9, numéro 17, 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020544ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020544ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamelin, L.-E. (1964). Compte rendu de [Guilcher, André. *Précis d'hydrologie marine et continentale*. Masson, Paris, 1965, 389 pages, 217 figures, 8 planches.] *Cahiers de géographie du Québec*, 9(17), 119–119.  
<https://doi.org/10.7202/020544ar>

la terminologie ayant trait à la position relative du soleil et de la terre dans l'espace ; les coordonnées géographiques et la mesure des distances sur la terre. Puis vient la description du mouvement apparent du soleil, et de ses incidences sur la durée du jour, de la nuit, de l'année, des saisons. Enfin, les derniers chapitres étudient le problème de la définition des unités de temps en fonction du mouvement de la terre et du soleil. L'auteur nous familiarise ainsi avec des sujets tels que l'heure solaire, l'heure avancée et les ajustements horaires nécessités par les voyages intercontinentaux. Le livre se termine par un chapitre décrivant les divers calendriers adoptés au cours de l'histoire. L'auteur explique pourquoi le calendrier grégorien n'est plus adapté aux exigences de la vie du  $xx^e$  siècle, et expose les divers projets de calendrier universel proposés depuis un siècle. Le débat reste ouvert, car jusqu'ici aucune entente internationale n'a été réalisée à ce sujet.

L'ouvrage de L. C. Harrison présente l'incontestable mérite d'avoir été écrit dans une optique géographique. En effet, l'auteur n'étudie pas seulement la cosmographie en elle-même, mais aussi en soulignant ses incidences sur la géographie et la vie humaine en général. Le géographe trouvera sans doute dans ce livre un certain nombre de faits connus, mais ce sera aussi pour lui l'occasion de préciser certaines notions de cosmographie restées bien vagues dans son esprit. Il pourra également contrôler ses connaissances grâce à la série d'exercices placés à la fin de l'ouvrage.

Jean RAVENEAU

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

GUILCHER, André. **Précis d'hydrologie marine et continentale.** Masson, Paris, 1965, 389 pages, 217 figures, 8 planches.

L'ouvrage se divise en trois parties d'inégale étendue. Suivant « l'importance géographique des états de l'eau », la hiérarchie des nappes est en effet de trois ordres : océans ; rivières ; lacs.

La première section qui couvre environ les deux-tiers du volume nous semble la meilleure et la plus originale ; on sent que M. Guilcher est depuis longtemps un spécialiste reconnu des questions océanographiques. Pour une part, ce premier chapitre est une élaboration d'un cours dont l'édition préliminaire avait vu le jour il y a quinze ans. Sont successivement étudiés les caractères de l'eau de mer, les vagues, les ondes, la marée, les courants et les communications entre les océans et les mers. La carte de dénivellation de la marée ne rend pas justice aux très fortes valeurs de la marée à la Baie-des-Feuilles dans l'Ungava.

La deuxième section est consacrée à l'hydrologie lacustre, partie bienvenue mais courte (20 pages seulement).

Enfin, l'auteur présente l'hydrologie fluviale dans une perspective zonale ; il est question des cours d'eau des pays équatoriaux et tropicaux, de ceux des zones méditerranéennes et désertiques, de ceux des régions tempérées et froides. M. Guilcher suit les travaux de M. Maurice Pardé. Pour le lecteur canadien, nous aurions à faire quelques commentaires en ce qui concerne l'hydrologie froide. D'abord, nous n'aimons pas bien les expressions : « nival pur » (le régime est d'ailleurs très rarement pur), « nival de plaine mitigé », « glaciaire normal » (en fait, le régime dit glaciaire est plus souvent mixte, nivo-pluvio-glaciaire) ; par ailleurs, les deux régimes « pluvio-nival » et « nivo-pluvial » sont chacun plus pluvial que nival. Enfin, il est peu question de l'influence du pergélisol et du glaciol (glaces flottantes).

Dans l'ouvrage bien fait de M. Guilcher, l'intention de l'auteur d'écrire géographiquement nous a beaucoup plu. Il s'agit d'un précis géographique et non d'un traité systématique d'océanographie, de fluviologie et de limnologie.

Le manuel est accompagné de bibliographies d'ouvrages bien choisis, de cartes de répartition de phénomènes, de nombreux croquis et, enfin, d'un utile index des lieux et des matières.

Nous n'hésitons pas à inviter les étudiants à acquérir cet ouvrage.

Louis-Edmond HAMELIN